



LES AVEUGLÉES

Roman

Vanessa LAGARDE

Extrait...

Alors que ses pensées s'envolaient vers des rêves prospères, la sonnette de la caisse retentit. Deux clients en début de matinée, la journée était agitée. Elle retourna derrière le comptoir. Quelle ne fut pas sa surprise d'y voir la femme de tout à l'heure, le doigt collé sur la sonnette, et qui souriait comme si elle avait trouvé ce qu'elle cherchait.

— Excusez-moi, je n'avais pas fait le rapprochement, mais la coïncidence est étrange. Vous croyez aux coïncidences ?

Non, mais je connais une jeune voisine férue d'ésotérisme qui en fait sa spécialité, fut-elle tentée de répondre. Elle se contenta d'une légère grimace d'encouragement.

— Vous avez parlé de cette petite fille qui a disparu ici. Et savez-vous pourquoi je suis ici ? Moi aussi j'ai perdu ma fille.

Son visage s'illuminait d'une joie triomphante, elle allait bientôt laisser échapper un rire cristallin de bonheur. Estelle ne savait pas ce qui la déstabilisait le plus, de cette phrase sibylline ou de la joie turpide de la mère. Elle attendait la suite, mais l'autre ne continua pas son raisonnement et un grand silence s'installa entre elles.

Estelle finit par lui présenter ses condoléances.

— Venez dehors, je voudrais vous montrer quelque chose.

L'administratrice la suivit sans réfléchir dans la cour. Le ciel blanc perdait de sa lumière, une chape de nuages grisailants annonçait la pluie.

— Il est curieux, ce potager.

— C'est un jardin des simples. On y cultive les plantes médicinales du Moyen Âge. J'ai une fiche explicative à ce sujet dans le lutin, si vous voulez. Toutes les plantes ont des vertus, et elles sont classées selon leurs propriétés.

— C'est joli, cela permet de fabriquer des potions magiques ?

Estelle soupira, chercha par quel bout commencer son argumentaire sur la médecine au temps des chevaliers, puis elle y renonça et se contenta d'un « Oui ! » assertif.

— Et il n'existait pas il y a quinze ans ?

— Non, il est assez récent. Ce sont mes voisins, le libraire et la marchande de jouets, qui s'en occupent. Vous avez vu leurs boutiques en venant ?

— Non.

Estelle ne put s'empêcher d'ajouter, sur un air de reproche :

— Mon mari tient l'épicerie fine, juste en face.

Mais l'autre ne l'entendit pas.

— Quel dommage, ma fille aurait adoré le voir. Des plantes de sorcière ! J'ai perdu ma fille, vous savez ?

Estelle ne dit rien, mais après la digression sur les plantes, elle se souvenait de pourquoi elle avait suivi sa visiteuse dehors.

— Elle est morte il y a deux ans, et depuis, je fais une sorte de pèlerinage si vous voulez, je vais sur les lieux où elle a été. Au fait, je m'appelle Annabelle. Elle était petite quand nous sommes venues ici. Nous avons fait des visites, des châteaux, des villages. Mais je ne me souviens pas précisément lesquels. Ils se ressemblent tous ! Je suis sûre d'une chose, c'est que nous sommes venues ici pour le feu d'artifice. Y a-t-il d'autres feux d'artifice dans la région ?

— Oui, chaque village a son feu d'artifice. Excusez-moi, je dois retourner à la loge. Mais je peux vous donner le livret explicatif.

Plus tard, elle s'en voudrait de ne pas avoir fait parler cette cliente qui ne demandait que cela. Elle aurait dû l'interroger sur sa fille, sur ce séjour quinze ans plus tôt, sur cette fête à laquelle elles avaient assisté. Elle aurait pu, si elle en avait eu la présence d'esprit, être l'actrice principale des événements qui suivirent. Elle, Estelle Fayeul, administratrice du château, secrétaire de l'association des commerçants, future propriétaire de la taverne médiévale dans la Ville Basse, avait simplement laissé la chance lui filer entre les doigts.

Retrouvez « Les Aveuglées » sur
<https://libre2lire.fr/livres/les-aveuglees/>

ISBN papier : 978-2-490522-73-6
ISBN numérique : 978-2-490522-74-3

152 pages – 14.00€

Dépôt légal : Juin 2020

© Libre2Lire, 2020

